

Quelques opinions sur les travaux de Hai-Quang HO

Michel Boyer Président de l'Université de La Réunion
(Préface de "38 chefs d'entreprises de La Réunion témoignent" Azalées Éditions)

Il est intellectuellement confortable de ranger HO Hai Quang parmi les économistes marxistes. Pour l'avoir côtoyé pendant maintenant plus d'une décennie, j'ai découvert à travers ses prises de positions sur les thèmes les plus divers, mais aussi à l'occasion de conversations amicales sur la vie quotidienne, l'art et en particulier la musique, un personnage attachant, d'une sensibilité peu commune et qu'il n'est pas si commode de cataloguer.

Du marxisme, HO Hai Quang a retenu la problématique générale et la méthodologie mais non toutes les conclusions car beaucoup lui paraissent chronologiquement marquées. Évitant les dangers du dogmatisme et du sectarisme, il s'efforce constamment de coller à la réalité en utilisant certains outils théoriques légués par Marx, mais aussi des instruments empruntés à d'autres courants de pensée ou des concepts qu'il forge lui-même. Sa polyvalence le fait passer de l'abstraction théorique à un pragmatisme qui lui permet de produire autrement la connaissance.

René Squarzoni Professeur des Universités, directeur du CERESUR
Préface de la "Contribution à l'histoire économique de l'île de La Réunion, 1642-1848"

L'auteur dirait sans doute, avec la modestie constante que nous lui connaissons, qu'il ne fait qu'apporter sa pierre à la construction, dans les règles de son art, à l'Histoire de La Réunion.

Je considère, pour ma part, que nous sommes en face d'une véritable borne, d'un jalon important, judicieusement placé pour la maîtrise du fonds historique de La Réunion.

L'auteur sait déjà que son ouvrage que je tiens pour une stèle, pierre posée et ouvragée, sera reçu par d'autres comme un pavé, un simple bloc de roche équarrie, jetée dans leur jardin.

.....
dans l'analyse de cette période cardinale de l'Histoire de La Réunion (l'esclavagisme), HO Hai Quang fait preuve de "la plus française des vertus, la pertinence", en faisant oeuvre d'économiste marxiste sur un objet historique qui supporte, mérite ou exige (comme on voudra) cette investigation.

.....
Relevons ensuite, les avantages propres à la méthode employée avec beaucoup de soin et de précision. Elle permet une reconstitution historique qui donne l'intelligence du processus en cours sans en dissimuler l'enchevêtrement et donc la complexité. Aucune concession n'est faite par l'auteur aux explications simplistes qu'offrirait une vulgate, ou bien aux conclusions brutales qu'imposerait un engagement militant. Cela nous vaut de très bons moments, associés par exemple à la mise en lumière d'une empreinte féodale prolongée ou bien au signalement de la lente émergence d'un nouveau capitalisme industrialisant. Et cela d'autant plus que le souci de donner à comprendre est autant présent par des schémas et des conclusions, que l'exigence de citer ses sources est respectée avec scrupule.

Vertus de la méthode, qualités de l'auteur, il me semble que sont réunies les composantes qui donnent une force particulière à un travail qui marquera l'édification de l'Histoire de La Réunion et contribuera à celles des îles à épices et à sucre, comme à celles des grandes terres d'esclavagisme.

Jacques Brasseul Professeur émérite de l'Université de Toulon

Compte-rendu de "Contribution à l'histoire économique de l'île de la Réunion (1642-1848)" in Région et développement ; Novembre 2000.

Le grand mérite du travail de HHQ est de donner à des concepts abstraits une expression concrète et de les utiliser pour mieux comprendre ce qui s'est passé à la Réunion pendant ces deux siècles. Les étudiants notamment - et pas seulement on l'espère ceux de l'île -, qui voient de manière toujours rapide les outils marxistes, auront là entre les mains un exemple remarquable d'application de cette analyse à une réalité, et d'élucidation de cette réalité. Les enseignants et tous ceux qu'intéresse l'histoire économique y trouveront un ouvrage rigoureux, original et passionnant. Un philosophe a affirmé que le monde était une soupe et la pensée une fourchette. Dans ce livre, Ho Hai Quang nous fournit la cuiller qui donne accès à la compréhension d'un monde particulier, l'économie et la société réunionnaises.

Jacques Brasseul Professeur émérite de l'Université de Toulon
Compte-rendu de "Histoire économique de l'île de la Réunion (1849-1881)",
in *Région et Développement*, n° 23, 2006

Au total cependant, il y a là une analyse perçante de l'évolution des rapports économiques et sociaux de l'île dans cette période charnière. Grâce à une longue maîtrise de la théorie marxiste, Ho Hai-Quang éclaire de façon remarquable cette transition. De plus, forger des concepts n'est pas chose courante dans les ouvrages d'économie, et peu nombreux sont les novateurs, nous avons ici une exception et nul doute que la notion de salariat contraint constitue un acquis essentiel dans la compréhension du phénomène de l'engagisme"

Pierre Maurice Professeur honoraire des Universités

(Compte rendu de "La Réunion : Histoire économique 1882-1960)

...le travail du Dr Ho est un chef-d'œuvre de recherches patientes et minutieuses, de rigueur et de clarté dans la construction et l'analyse, de simplicité et de didactique dans le langage. Toutes ces qualités et ces mérites font déjà de cet ensemble (inachevé) un ouvrage d'une exceptionnelle qualité, qui manquait cruellement dans le patrimoine scientifique de cette île, car personne avant lui n'avait eu le courage de l'entreprendre et l'enthousiasme et la persévérance pour le mener à bonne fin¹. Personne désormais, parmi les enseignants et les étudiants d'économie, et notamment dans le public cultivé de La Réunion, ne pourra – pour parler de son histoire – se dispenser de l'avoir lu et de s'y référer.

La première qualité de l'auteur est en effet la clarté et la simplicité de style, qui rend cet ouvrage très accessible et facile à lire même pour un non-initié, et c'est une rare qualité chez un économiste : combien d'écrits émanant de cette confrérie sont – et pas seulement aujourd'hui, mais depuis plus d'un siècle ! – rédigés dans un style qui se veut scientifique et savant, mais qui est (en français) généralement lourd et ampoulé, souvent abscons, et truffé d'anglicismes...

La seconde caractéristique..... les introductions sont éclairantes, et les conclusions remarquablement synthétiques. En outre, les éléments explicatifs donnés sont généralement très complets (et les causes ou antécédents d'un événement ou d'une évolution ne sont pas forcément tous économiques) ; les arguments d'une démonstration et les explications théoriques nécessaires sont judicieusement choisis. A l'appui de ses raisonnements et jugements, l'auteur s'efforce toujours d'apporter le maximum de preuves empiriques, à l'aide de tableaux et de graphiques très clairement présentés.

La troisième caractéristique de ce travail est sa méthode d'analyse : comme historien et économiste, Ho Hai Quang a eu l'idée de puiser dans l'arsenal théorique marxien qu'il connaît bien, et c'est une excellente idée. En effet, quel auteur a le plus fouillé les ressorts des modes de production (en particulier le mode de production capitaliste) – et les contraintes qu'ils subissent jusqu'à les forcer d'évoluer et de se transformer – sinon Marx ? Ho Hai Quang utilise donc avec aisance et bonheur les concepts de forces productives, de rapports sociaux de production (il ajoute utilement : et de répartition), et de superstructures, dont il fait non plus des concepts « marxistes » pour dénoncer « le capitalisme », mais des outils généraux utiles pour l'analyse des tendances (souvent contradictoires) d'un mode de production, de son évolution et de ses crises, et de la nécessité dans lequel il se trouve – ayant atteint un point de rupture – de se transformer. Et le passé peu ordinaire de l'île de La Réunion – une île inhabitée il y a 3 siècles, où s'installent des colons avides de s'enrichir mais dénués de main-d'œuvre, appelée à devenir une région ultramarine d'un Etat moderne, à dominante capitaliste tempérée d'interventionnisme social – devient, pour l'auteur, un terrain particulièrement propice à l'usage de ce type d'analyse. Le Dr Ho s'inscrit alors dans la meilleure lignée de l'« économie marxienne » – celle que nos contemporains anglais appellent Marxian Economics – en réussissant une lecture et une analyse pénétrante, toujours scientifique, c'est-à-dire objective, mesurée (aux deux sens du mot) et sans passion idéologique, de n'importe quel mode de production ou stade de son évolution.

Enfin, le Dr Ho sait fort bien ne pas s'enfermer dans une approche marxienne stricte, et recourir, quand cela est nécessaire, – et l'on a envie alors de parler d'approche marxienne « hoquanguisée » – (i) à des instruments d'analyse complémentaires (notamment en matière monétaire, où l'apport marxien est indigent), (ii) à de nouveaux concepts forgés par lui et adaptés à la réalité réunionnaise.....

En conclusion, Il me reste à exprimer l'espoir que ce très beau livre soit suivi d'un 4e volume, et que cette superbe somme historique reçoive l'accueil qu'elle mérite, parmi tous les économistes de langue française, et en particulier ceux de ses collègues de Saint-Denis. La population de La Réunion devrait être fière de cet enseignant-chercheur de son université, et être pleine de gratitude envers celui qui, en écrivant ces ouvrages sur son île, enrichit son patrimoine culturel et contribue puissamment à lui restituer son passé en toute clarté, honnêteté intellectuelle et sincérité.

¹ Je n'oublie pas la magistrale thèse du Professeur J. Defos du Rau, *L'île de La Réunion*, 716 p., publiée en 1960, que Ho Hai Quang cite d'ailleurs à diverses reprises. C'est un travail de géographe, certes très fouillé, mais qui reste largement descriptif.